

PROCHAINEMENT À LA MAISON



22 - 23 SEPTEMBRE

SABURO TESHIGAWARA

Landscape

Saburo Teshigawara invite le pianiste Francesco Tristano à interpréter les célèbres *Variations Goldberg* de Bach et quelques-autres pièces. Un voyage musical et chorégraphique d'une élégance rare offert par l'une des icônes de la danse contemporaine qui invite à la contemplation et à la rêverie.



29 NOVEMBRE > 5 DÉCEMBRE

BALLET FLAMENCO DE ANDALUCÍA

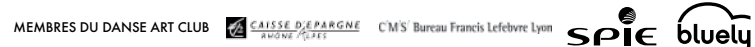
Imágenes

L'étoile Rafaela Carrasco, figure très enthousiasmante de la nouvelle vague du flamenco, rend hommage à quelques-uns des plus grands maestros : Mario Maya, José Antonio, Cristina Hoyos...

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur maisondeladanse.com et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Dan Aucante ; Dos © Marco Caselli Nirmal ; Luis Castilla ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



15 > 18 SEPTEMBRE 2015

ARTISTE ASSOCIÉ

COMPAGNIE LA BARAKA ABOU LAGRAA

LE CANTIQUÉ DES CANTIQUES
CRÉATION 2015 EN RÉSIDENCE

DURÉE : 1H15

LES CLÉS DE LA danse ▶

- RENCONTRE BORD DE SCÈNE Me 16 sept.
- MASTERCLASS Ve 25 et Sa 26 sept. au CND Lyon / Rhône-Alpes
- ▶ [SUR NUMERIDANSE.TV](http://SURNUMERIDANSE.TV)

Collection : Compagnie La Baraka - Abou Lagraa



COMPAGNIE LA BARAKA

ABOU LAGRAA

LE CANTIQUE DES CANTIQUES / CRÉATION 2015 EN RÉSIDENCE

Chorégraphe Abou Lagraa

Metteur en scène Mikaël Serre

Traduction Olivier Cadiot et Michel Berder – Édition Bayard

Danseurs Pascal Beugré-Tellier, Ludovic Collura, Saül Dovin, Diane Fardoun, Charlotte Siepiora, Antonia Vitti

Comédiennes Gaïa Saitta et Maya Vignando

Compositeur Olivier Innocenti

Créatrice lumière Fabiana Piccioli

Costumes Carole Boissonnet

Vidéaste Giuseppe Greco

Scénographie LFA – Looking for architecture

Directeur technique Antoine de Gantho

Producteur Cie La Baraka

Partenaires coproducteurs Maison de la Danse de Lyon – Abou Lagraa, artiste associé en 2015-2016, Movimentos Festival Weeks oh the Autostadt 2016, Wolfsburg, Allemagne, Le Grand Théâtre de Provence d'Aix-en-Provence, Le Théâtre National de Chaillot, Les Gémeaux – Scène Nationale de Sceaux, Bonlieu Scène nationale Annecy, Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig - direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'accueil studio

Résidences de création Maison de la Danse de Lyon, Le Théâtre des Cordeliers à Annonay – Agglo en scènes

Accueils studio CCN Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig - direction Mourad Merzouki, Théâtre de Suresnes Jean Vilar – direction Olivier Meyer, Studio Lucien – Compagnie Propos

Tutelles et Soutiens de la Cie La Baraka

DRAC – Rhône-Alpes / Conseil Régional Rhône-Alpes / Ville de Lyon

La Compagnie La Baraka bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas depuis 2006.



Depuis 2015, la Compagnie La Baraka est en résidence à Annonay et s'installera en 2017 à la Chapelle Chorégraphique

SPEDIDAM



LA DANSE ORIGINELLE D'ABOU LAGRAA

Pour cette nouvelle création, Abou Lagraa s'associe à un metteur en scène sans concession, Mikaël Serre et c'est une première dans son parcours chorégraphique. Avec elle, il opère un tournant car il veut revenir à son écriture originelle – celle de *Nuit blanche* et *Cutting Flat*, sans mélange des genres ni hip hop, avec des danseurs de haut niveau, capables de s'investir. Le virage est pris aussi avec cette décision de créer à partir d'un texte* et avec un metteur en scène impliqué dans la structure narrative. "J'ai toujours travaillé dans l'abstraction et aujourd'hui, je trouve plus enrichissant de chorégrapier à partir d'un texte, avec la chronologie d'une narration qui m'aide à m'exprimer de manière plus profonde. Mais ce n'est pas facile, il faut trouver l'équilibre entre la danse et la parole. Et ce n'est pas du théâtre non plus, même s'il y a deux comédiennes. Ici on est dans quelque chose de plus libre. "

SENS, SEXUALITÉ... ET SPIRITUALITÉ

Conçue comme la première d'un cycle de trois pièces, *Le Cantique des Cantiques* questionne le sens du mot amour, dans le couple, mais surtout envers les autres dans notre société actuelle. Elle questionne l'identité sexuelle, la place de la femme, l'intolérance, des sujets que le chorégraphe a déjà abordés, retravaillés au prisme de la maturité. "Je me sens mieux pour creuser ces sujets qui me passionnent, certains sont mis en regard avec les événements d'aujourd'hui, ce monde devenu fou par la montée de l'intégrisme. Je suis d'obédience musulmane et il me semblait intéressant de travailler sur ce texte qui vient de la Bible et de la Torah. Quelle ouverture d'esprit que d'avoir intégré dans ces livres sacrés des textes érotiques, sensuels, écrits il y a deux mille ans, car l'on sait bien que la religion censure le plaisir." Pour Mikaël Serre, le contexte religieux était différent : "La religion n'était pas encore constituée, rigide comme aujourd'hui. On retrouve la source. Le texte témoigne d'un passé archaïque mais généreux, avec des sentiments rendus visibles, tels l'amour et la sexualité, avec cette recherche de sens, la question de l'inconnu, de Dieu. Ces gens avaient un message à faire passer à la génération future, mais l'ouverture possible n'a pas été suivie, c'est une évidence."

UNE PIÈCE ENGAGÉE

Une culture détruite par le fanatisme religieux, le refus d'une société où les religions dialoguent, l'homosexualité sur laquelle certains crachent tandis qu'ils n'assument pas la leur, les frustrations sexuelles, l'homme qui a peur du corps de la femme, la régression d'une société, les droits de l'être humain... Abou Lagraa veut parler de tout cela et *Le Cantique* lui permet une double lecture. Et puis l'amour, qui n'est pas forcément beau, révélant de la violence, exigeant l'engagement. Le fil conducteur, ce sont trois duos différents inspirés par les thèmes du poème. "Ils m'ont permis de travailler sur les notions de fusion, d'ambiguïté, le dédoublement homme/femme, le lyrisme, l'opposition pudeur et érotisme, la parité du désir, la transformation des états, la séparation, l'apaisement, la solitude. À l'intérieur de cette structure, émergent les situations sociétales."

DEUX CRÉATEURS, UN CHALLENGE ARTISTIQUE

Le théâtre de Mikaël Serre est à l'opposé de la danse du chorégraphe : ancré dans le réel, dérangeant et qui refuse l'esthétisme. Il se retrouve pour la première fois avec une équipe, un artiste exigeant et sans texte théâtral. Si le challenge les terrorise, ils se réjouissent pourtant de cet espace commun qui les amène à faire bouger leur propre vision artistique. "Cet antagonisme dans nos démarches respectives perturbe, dit Abou Lagraa. Mais il nous permet aussi de nous soutenir mutuellement pour aller chacun dans la direction de l'autre et cela apporte beaucoup de force. Avec lui, j'apprends à ne pas lâcher l'idée qui pourrait déranger. Il y a par exemple une scène que je n'aurais pas menée jusqu'au bout si j'avais été seul." "Ses propositions, ajoute Mikaël, m'ont permis de travailler sur comment se fait le dialogue entre la composition et l'espace et de chercher à l'intérieur ce que pouvaient proposer les deux comédiennes."

Après deux ans de travail, Abou Lagraa se dit profondément bouleversé par ce texte pour se retrouver au service d'un poème et d'une création : "Sa simplicité apparente cache une grande complexité qui nous a entraînés très loin dans nos recherches, comme si c'était lui qui décidait de là où nous devons aller. Le chemin ouvert fût épuisant et passionnant, nous ramenant sans cesse au monde d'aujourd'hui, entre cruauté et espoir."

Martine Pullara

* *Le Poème* – Traduction du *Cantique des Cantiques*, par Olivier Cadiot et Michel Berder, éditions Bayard.